

Le sens de la mesure

Un salon de club anglais, une cuisine de campagne, une salle de bains de palace, c'est l'univers de Gabriella Cortese, créatrice d'Antik Batik. Une maison de famille sans excès de décor, avec juste ce qui faut de baba chic et bobo choc !

Par Laure Verchère Photos Eric Morin

Le brun en fil rouge. Réglées à différentes hauteurs, les suspensions "Beat Light" de Tom Dixon sont visibles tout le long de la montée d'escalier. Marches, plinthes et encadrements de porte ont été peints de la couleur des luminaires, un marron ébène presque noir.



Second life. Avec un seul accoudoir, ce fauteuil 50 « un peu estropié » reflète bien l'esprit de Gabriella : il est très bohème chic ! Accroché au dossier, un sac perlé dont elle a le secret.



Perles sur canapé. La créatrice de mode aime forcément les textiles. Sur ce sofa aménagé dans un bow-window, elle a posé pêle-mêle des coussins très simples en lin et un coussin indien brodé (Antik Batik).

Deux fossettes et un beau port de tête, Gabriella Cortese est une femme exquise. De son Italie natale, elle a gardé l'accent de la bonne humeur ; de son passé de danseuse, un pas léger, léger... **Grande voyageuse – la marque de vêtements et accessoires Antik Batik, c'est elle –, Gabriella rêvait d'un havre de paix, d'une escale à Paname...** Elle a trouvé sur la rive droite parisienne une maison fin XIX^e siècle au look un peu british avec des bow-windows.

L'ensemble était en mauvais état : la décoratrice milanaise Michela Curetti a tout redistribué. De nombreuses cloisons au rez-de-chaussée ont été supprimées afin de créer un spacieux salon-salle à manger ainsi qu'un petit bureau-bibliothèque « très club anglais », isolé par deux portes coulissantes. Attendant, la cuisine claire et ensoleillée, avec ses meubles rustiques, a un esprit maison de vacances. Le premier étage accueille la chambre des grands (celle du « petit » Nicolas se trouve à l'étage au-dessus), un dressing-couture tout en portes miroitées et une salle de bains « à l'ancienne, comme au Savoy ou au Ritz ». Même s'ils sont 100 % italiens, robinetterie, baignoire et lavabo ont effectivement un air de palace Art Déco !

Luxe, calme et volupté... La créatrice turinoise ne voulait pas d'une déco survoltée, saturée en couleurs, en matériaux, qui lui aurait trop rappelé son quotidien dans la mode. Elle a donc mis de côté les multiples inspirations ethniques qui font le succès d'Antik Batik, les broderies perlées et pailletées qu'elle réinvente chaque année dans ses ateliers indiens. Seule concession colorée : un marron presque noir qui file sur toutes les plinthes, lambris et contours de porte de la maison. Les tissus sont cantonnés aux rideaux et à quelques coussins. Des souvenirs de voyage, des vases anciens, un parfum de Santa Maria Novella, Gabriella Cortese a écrit le scénario d'une maison bien dans sa peau ! ■

► Renseignements p. 290.

Portrait à la poupée. Derrière Gabriella Cortese, ce gri-gri en perles et tissu rappelle qu'Antik Batik réalise chaque année des poupées vendues par différentes associations caritatives, au profit des enfants défavorisés.



Un bain de luxe, façon années 30



Palace nostalgie. Gabriella rêvait d'une salle de bains spacieuse et lumineuse comme dans les grands hôtels d'antan. Profonde et tout en rondeur, la baignoire "Plymouth" (Devon & Devon) repose sur le parquet. Robinetterie (Cristina). Meuble de rangement "Componibili" d'Anna Castelli Ferrieri (Kartell). Au mur, une photo de famille : quatre générations de Rioufol; le bébé est le père de Marc, le mari de Gabriella.

Gris, parme et bois clair, une gamme sobre et feutrée



Club anglais at home. Un mur doté de larges étagères grises (peinture Agnès Emery) sépare le salon de la cuisine. Il sert à la fois de bibliothèque et de galerie de photos : les scènes de combat de coqs sont d'Antoine d'Agata, le portrait de Yul Brynner est signé Claude Azoulay. Canapé en lin violette (The Conran Shop) et lampe chinoise.

Coup de cœur. Suspendu au plafond de la cuisine, ce luminaire en verre vient-il de Murano ? Gabriella ne sait pas, elle l'a juste aimé pour son originalité. Accroché à un chaînon métallique, il est à la fois simple et précieux.

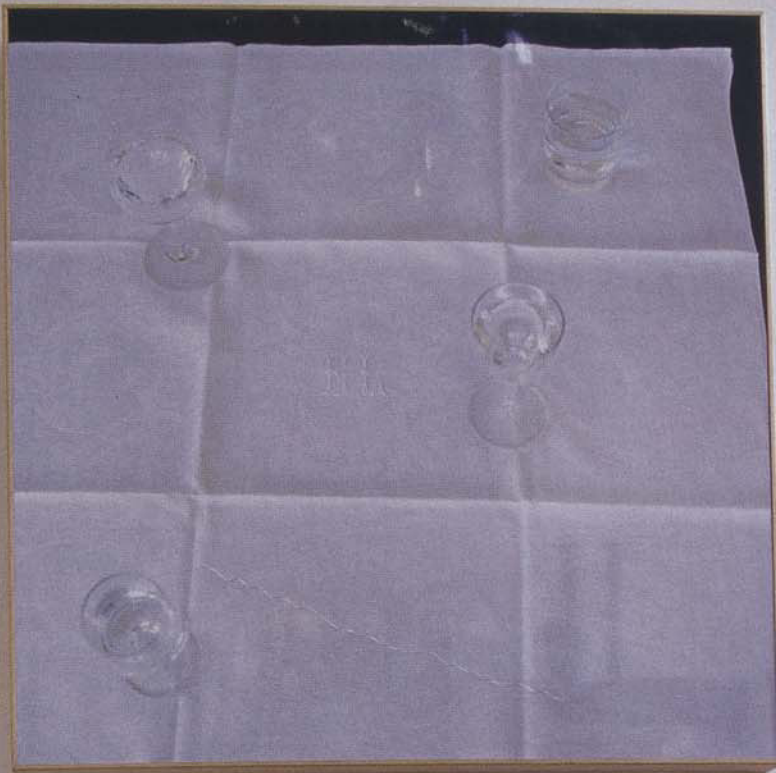




Sous toutes les coutures. Le dressing en miroir est à la fois pratique et esthétique. Le petit fauteuil recouvert de soie date des années 50; il a été chiné tout comme le plafonnier métallique très 70. Sandales (Chloé).

Comme à la campagne.

Avec ses chaises de paille et sa table de bois brut, la cuisine a des airs de trattoria napolitaine. Céramiques de Christiane Perrochon. Au mur, une photographie de Carlo Benvenuto.



Dans la cuisine, le choc du rustique et du design

